

ALTKIRCH Médiathèque du Sundgau

# Voisins d'ailleurs et amis d'ici

Les demandeurs d'asile ont parlé d'eux dans le cadre du festival départemental des bibliothèques, « Une société plus de solidaire ». Une centaine de personnes, dont des élus, ont participé à cette rencontre samedi à la médiathèque d'Altkirch.



Les migrants vus par Elina. PHOTO DNA - NT.

Pour Elisabeth Schulthess, présidente de l'association « Voisins d'ailleurs », créée en 2016 et qui accompagne les demandeurs d'asile, « la culture peut abolir les frontières, briser les murs qui empêchent d'accéder à la différence. Ce n'est pas anodin d'être ici, la lecture est un outil contre l'ignorance et le rejet de l'autre ». C'est aussi l'Alsace, terre d'accueil, évoquée par Brigitte Klinckert, présidente du conseil départemental, avec à ses côtés, les conseillers départementaux, Sabine Drexler et Nicolas Jander. La présidente du conseil départemental a indiqué que le Département veut aider « ces jeunes qui ont envie de s'intégrer très vite ». Elle a salué également François Cohendet, maire de Ferrette, récompensé il y a un an par le prix de la Tolérance Marcel Rudolf, « un élu qui a élevé les valeurs de l'humanité à un tel niveau que la tolérance s'est imposée ».

## Les mots de l'exil

Sur trois cartes du monde, leurs itinéraires sont tracés. Le voyage, souvent long - des mois voire des années d'errance s'écoulant entre le départ et l'arrivée à Ferrette -, est d'abord une traversée de frontières, de pays, de paysages, mais constitué aussi des rencontres humaines.

Le centre Adoma de Ferrette a déjà été, pour 314 d'entre eux, un point de chute ou un tremplin vers une reconstruction. Pour l'un, parti d'Afghanistan, qui a marché trois jours pieds nus dans les montagnes enneigées, il est aujourd'hui employé dans la restauration. Pour l'une, fuyant l'Ukraine, cette juriste opposante politique a trouvé ici des amis et un projet. Un autre encore, huit jours sans manger sur un bateau de fortune et aujourd'hui employé à la ville d'Altkirch.

Après 12 ans d'errance dans différents pays d'Afrique, une famille se pose enfin. Deux adolescents tchétchènes, Elina et son frère Maïbek, qui ont été ballottés à travers l'Europe, mais félicités par leur professeur d'arts plastiques du collège de Ferrette pour leur très grande capacité d'adaptation et la maîtrise de six langues aujourd'hui...

Autant de parcours que de vies, jalonnées d'obstacles mais aussi de perspectives nouvelles qui ont été évoquées, rapidement ou pas, avec pudeur aussi, avec les mots trouvés ou appris. Aidés par Geneviève et Jean-Charles Mattler, du théâtre de Riespach, les demandeurs d'asile ont osé aller sur scène, chanter dans leur langue natale pour certains, se raconter un peu dans la langue nouvellement apprise, mais pour dire beaucoup de ce qu'ils ont vécu. « J'aime la devise de la France, "liberté, égalité, fraternité", je veux vivre, je veux voir grandir mes enfants et mainte-



Un public, venu nombreux, assista à la rencontre théâtrale. PHOTO DNA - G.M.



Un bateau pour aller de la Turquie en Grèce, sur lequel, il n'y eut rien à boire ni à manger pendant 8 jours... PHOTOS DNA-NT.



La musique abolit les frontières, accordéon et djembé en harmonie...

nant que je comprends les paroles de la chanson d'Édith Piaf, je l'aime encore plus », dit cette maman ukrainienne.

### Un auditoire ému

Avant d'entonner *Je ne regrette rien*, main dans la main avec sa fille et la jeune Elina. Et chacun de remercier, très simplement, l'association pour sa présence et son aide et le public d'« avoir eu le temps de venir ». « Je ne retiens pas mon émo-

tion », lance Henri Fristch, maillon de la culture sundgauvienne, « bravo pour ce que vous faites, il en faut de l'humanité ! On grandit tous ensemble avec votre action qui a créé des liens aussi positifs et si j'habitais Ferrette, je serais des vôtres, jour et nuit », dira-t-il aux bénévoles de l'association.

Une Tourangelle de passage dans sa famille a été « émerveillée » par cette évocation de parcours et les activités des Voi-

sins d'ailleurs. « Je voudrais transporter chez moi ce que je vois ici », précise-t-elle avant qu'une autre personne s'adresse aux demandeurs d'asile : « Juste vous dire bienvenue ».

Élisabeth Schulthess a invité le public à partager les activités de l'association, car « il faut renforcer nos rangs, faut pas du courage, juste de l'énergie ». Tandis que François Cohendet a souligné que « la France, c'est aussi ça, toute une population de gens

prêts à aller dans le positif, à être humains ». Loin de l'image d'un pays où tout irait mal. Tous ont entonné sur scène, « Si tous les gars du monde décidaient d'être copains et partageaient un beau matin leurs espoirs et leurs chagrins... et marchaient la main dans la main, le bonheur serait pour demain ». L'intérêt de cette rencontre est apparu comme une évidence. ■

Nathalie THOMAS



Édith Piaf chanté main dans la main... PHOTO DNA - NT.



Théâtralisation d'un camion surchargé de migrants : des personnes sont tombées, mais pas le temps de s'arrêter... PHOTO DNA - G.M.

68M-LO1 02